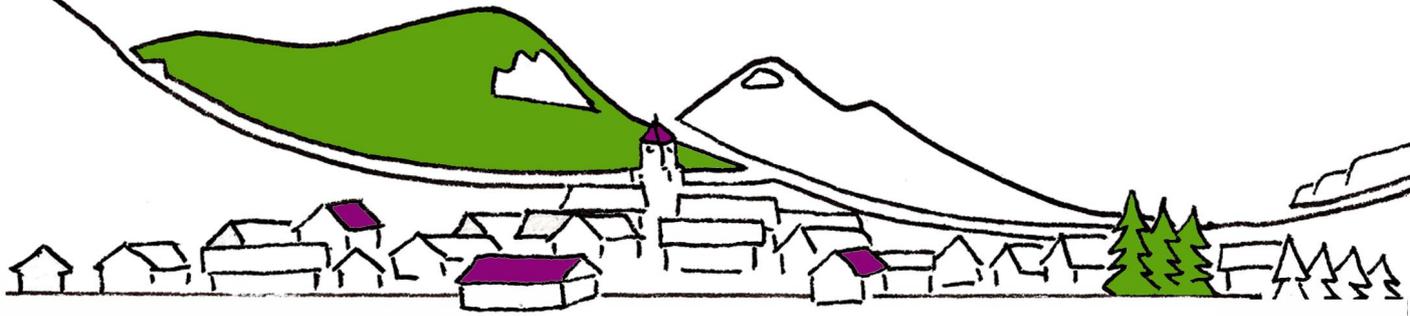


Le Vassivain

Les échos de la commune
et de ses habitants



Eté 2021 - N°7

SOMMAIRE

Pages 1 à 11 :

Infos municipales

- Focus situation financière
- Focus Chapelle et Moulins de la Mûre
- Focus sur la Gélinothe
- Focus sur le projet Espace Vassivain
- Cérémonie du 18 juin, avec les jeunes
- Cérémonie 21 juillet 2021

Pages 12 à 22 :

Vie de village

- Paroles Vivantes
- Jardin partagé
- Vassieux en Jardin
- Un livre sur Vassieux
- Suivi des Hirondelles
- ChanteCaille
- Portraits d'habitants

Pages 23 à 27

L'écho des jeunes

- Différents projets scolaires
- Deux jeunes champions à Vassieux

Page 28 :

Les Sapeurs-Pompiers

Page 29 et 30 :

Petites Proses

Pages 31

Pépites d'archives...



INFOS MUNICIPALES



LE MOT DU MAIRE

18 mois se sont écoulés depuis le dernier vassivain et quels 18 mois ! Un virus inconnu est venu perturber notre quotidien et nous rappeler combien l'humanité était fragile. Alors que nos sociétés ont plus que jamais besoin de lien social et de convivialité, nous avons été contraints à la distanciation sociale et aux gestes barrière. Dans ce contexte toujours incertain et anxiogène, nous devons garder foi en l'avenir et j'espère que la lecture de ce nouveau Vassivain sera pour vous un moment de plaisir et peut-être aussi de fierté collective d'être habitant de notre beau village ! Vous y lirez qu'au cours des 18 derniers mois, notre village a continué de vivre et d'avancer, que le conseil municipal a travaillé et que les initiatives citoyennes se sont multipliées.

Je remercie très sincèrement tous ceux qui ont contribué à donner vie à ce nouveau numéro : Christian, Isabelle, Sylvie, Carole, Marie-Odile, notre nouvelle équipe de rédacteurs, l'école et les jeunes qui ont participé, Rachel, notre conseillère municipale graphiste et Chloé, notre stagiaire en communication qui a coordonné le travail de tous.
Bonne lecture !

Très bel été à toutes et à tous.

Thomas Ottenheimer

Ces pages sont destinées aux informations du Conseil municipal. Complémentaires aux comptes-rendus des conseils municipaux, elles permettent aux élus d'aborder plus en détail certains dossiers en cours.

VOILÀ CE QU'IL S'EST PASSÉ DEPUIS 18 MOIS

TRAVAUX ET INVESTISSEMENTS RÉALISÉS

Au cours des 18 mois écoulés, le conseil municipal a pu procéder à de nombreux travaux et aménagements : amélioration de l'aménagement de l'entrée nord du village, achèvement des mises aux normes électriques et accessibilités des bâtiments et équipements municipaux, remplacement des menuiseries des appartements communaux afin de renforcer l'isolation thermique, achat de nouvelles illuminations de Noël, changement de la chaudière du garage, investissement dans un ralentisseur de vitesse installé à proximité du carrefour des Espelines.

EAU : SCHÉMA DIRECTEUR

Comme cela avait été expliqué dans le Vassivain n°5, les rendements catastrophiques de notre réseau d'eau nous ont contraints à faire réaliser un schéma directeur de l'eau. Ce schéma s'est terminé ce printemps 2021. Il a permis de réparer un certain nombre de fuites, d'améliorer les rendements, d'identifier les secteurs les plus vétustes de notre réseau et de lister les travaux prioritaires.

Le conseil municipal s'est engagé à lancer cet automne les démarches d'investissements selon les recommandations du schéma directeur avec l'objectif de commencer les premiers travaux en 2022.

Dans le même temps, le conseil municipal a engagé une réflexion sur la gestion de son réseau d'eau au terme du contrat nous liant à Veolia jusqu'à fin 2022.

RÉVISION DU PLU :

Conformément à l'engagement pris lors de l'élection municipale, la procédure de révision du PLU a débuté fin 2020. Elle a été quelque peu retardée par la crise sanitaire.

Elle a débuté par la rédaction du cahier des charges

indispensable au choix du bureau d'étude qui travaillera à nos côtés à la rédaction du PLU modifié. Pour nous accompagner dans cette première étape, nous avons sollicité le CAUE (Conseil Architecture Urbanisme et Environnement). Et conformément également à notre engagement de faire vivre une démocratie participative, le groupe de travail en charge de cette révision a été ouvert à la population; une dizaine d'habitants a donc participé à cette première phase aux côtés des élus et du CAUE.

A l'issue de 5 séances de travail, le CAUE a rédigé le cahier des charges. Celui-ci a été approuvé par le groupe de travail et le conseil municipal. La procédure de consultation des bureaux d'études a été lancée début juin et finalisée le 23 Juillet.

Les travaux avec le bureau d'étude débuteront en Septembre. Ils dureront 18 mois environ. Les habitants mobilisés lors de la première phase seront invités à poursuivre leur implication.

Nous remercions chaleureusement les habitants mobilisés sur ce projet.

DEVENIR DES ANCIENS BARAQUEMENTS

Propriété de l'association des enfants des Cévennes, les anciens baraquements ont été mis en vente en 2014 et la mairie s'est portée acquéreuse considérant ce tènement

situé en plein coeur du village comme stratégique pour son avenir et son développement. Toutefois, l'association a finalisé une transaction avec un acheteur privé.

Constatant que la procédure d'acquisition avec l'acheteur privé ne se finalisait pas après plusieurs années, la commune a renouvelé son intérêt pour ce tènement et confié à l'EPORA (Établissement Public Foncier d'Etat Auvergne-Rhône-Alpes) la mission d'acquérir le bien par voie de préemption. L'acquisition par EPORA a été finalisée en 2019 mais elle a été immédiatement contestée auprès des tribunaux par l'acquéreur lésé. S'en sont suivies plusieurs procédures judiciaires toutes remportées par EPORA et la Commune. Une procédure judiciaire demeure toutefois toujours en cours.

À ce jour, le tènement est propriété de l'EPORA mais son devenir reste suspendu à une éventuelle décision de justice. Dans ce contexte compliqué, l'EPORA a toutefois planifié la démolition de ce tènement cet automne. Aux termes des procédures en cours et, si l'acquisition par l'EPORA est définitivement confirmée par les tribunaux, la commune pourra enfin mettre en route les projets identifiés dans l'étude de faisabilité préparée avec l'EPORA.

FOCUS

SUR LA SITUATION FINANCIÈRE

QUELLE EST LA SITUATION FINANCIÈRE À FIN 2020 : LE REDRESSEMENT S'EST-IL CONFIRMÉ ?

Oui, les comptes à la fin de 2020 ont confirmé le redressement financier engagé depuis quelques années. Pour la 5ème année consécutive, le résultat de fonctionnement a été excédentaire, la baisse de l'endettement s'est poursuivie, les investissements ont été financés sans recours à l'emprunt et sans recours à la hausse des taxes.

Dans ce contexte favorable, la donation de M. Paoline Hernandez, qui a fait de la commune son légataire universel, a renforcé davantage encore la santé financière de la commune.

DONC, TOUS LES VOYANTS SONT AU VERT ?

L'analyse purement comptable des comptes atteste que tous les voyants sont globalement au vert. Ce constat ne signifie pas pour autant que la commune soit riche et qu'elle puisse dépenser sans compter. Le budget de la commune reste faible (autour de 400 000 Euros) et les besoins sont nombreux et onéreux.

Les marges de manoeuvre sont réelles pour l'investissement qui peut donc être ambitieux. Cependant, ils doivent demeurer raisonnables. Quant aux marges de manoeuvre en fonctionnement, elles sont beaucoup plus faibles et nous devons continuer de gérer avec une extrême rigueur les dépenses de la commune.

INVESTISSEMENT ? FONCTIONNEMENT ? POURQUOI PEUT-ON DÉPENSER POUR L'UN ET ÊTRE PRUDENT POUR L'AUTRE ?

Nos recettes de fonctionnement reposent essentiellement sur les dotations de l'Etat, sur les impôts et taxes, sur les loyers perçus et sur les recettes de la forêt. Ces recettes sont globalement stables et sans perspective réelle et immédiate d'augmentation. Nos dépenses de fonctionnement doivent donc rester au moins aussi stables que nos recettes ; c'est une obligation fixée par le législateur.

A l'inverse, nos recettes d'investissement sont variables et propres à chaque projet d'investissement. Elles peuvent atteindre jusqu'à 80% du montant d'un investissement. A titre d'illustration, si la commune engage 100 000 Euros

de travaux de voirie, cela lui coûtera 100 000 Euros car il n'existe aucun programme d'aide à la voirie. Par contre, si la commune engage 100 000 Euros de travaux à la salle des fêtes, elle obtiendra sans difficultés 80 000 Euros d'aides, de l'état et/ou du Conseil Régional et/ou du Conseil départemental ; la commune investira bien 100 000 Euros mais cela ne lui en coûtera que 20 000 Euros.

ET QUELLE EST LA SITUATION DES BUDGETS DE L'EAU ET D'ASSAINISSEMENT ?

Le budget de l'eau reste sain avec un fond de roulement (= des réserves) excédentaire(s). Il permettra de financer une partie des travaux recommandés

par le schéma directeur sous condition d'obtention du taux maximum d'aides des financeurs. Et, il est probable qu'un emprunt soit souscrit pour boucler le financement du programme d'investissement.

Quant au budget assainissement, il est tout juste à l'équilibre. Tant que la station d'épuration fonctionne correctement, il n'y a pas d'inquiétude particulière à avoir. Croisons les doigts pour qu'il en soit ainsi le plus longtemps possible !

FOCUS

SUR LA CHAPELLE ET LES MOULINS DE LA MURE

La Chapelle et les Moulins de la Mure font partie de notre patrimoine culturel et historique et leur mise en valeur a été identifiée par le groupe Espace Vassivain dans la liste des actions à engager. Il était donc normal que le conseil municipal réfléchisse à leur devenir en étroite coordination avec l'association Vespa.



faible et le cofinancement de Vespa, au-delà de son aspect financier non négligeable, témoigne d'une volonté commune de faire aboutir un projet partagé.

QUELLE EST LA MISSION DE MME CAPARROS POUR LA CHAPELLE ?

Elle a consisté à la rédaction d'un état des lieux et d'un cahier des charges précis des travaux de restauration à entreprendre, dans la continuité du chantier participatif engagé en 2019 avec le Parc naturel régional du Vercors.

ET OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Sur la base des recommandations et du cahier des charges établi par Mme Caparros, nous avons consulté des entreprises spécialisées et récupéré des devis pour l'ensemble des travaux (y compris l'installation d'une nouvelle cloche pour le clocheton de la chapelle). Nous sommes désormais à la recherche de financements.

QUELLES ACTIONS ONT ÉTÉ ENGAGÉES DANS CE BUT ?

Dans un premier temps, le conseil municipal a décidé d'avoir recours à un architecte du patrimoine avec l'objectif, pour la chapelle, de préciser les travaux de restauration à entreprendre et, pour les moulins, de proposer un scénario d'avenir consensuel.

La procédure de sélection de l'architecte a été menée conjointement avec Vespa. A l'issue de cette procédure, Mme Audrey Caparros du cabinet AF trait d'architecture a été retenue.

L'étude confiée à Mme Caparros est financée à 80% par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et par le service patrimoine du Conseil Départemental et les 20% restants sont cofinancés par Vespa et le conseil municipal. Le reste à charge pour la commune est donc



ET POUR LES MOULINS ?

Mme Caparros est actuellement engagée dans une large consultation, non seulement avec Vespa et le conseil municipal, mais aussi avec tous les acteurs susceptibles d'enrichir sa réflexion. Ainsi, le professeur Belmont, à l'origine des premières fouilles, est associé aux travaux de Mme Caparros.

A l'issue de ce travail de consultation et de concertation, Mme Caparros présentera une proposition définitive à l'ensemble des partenaires le 07 Octobre prochain avec l'objectif de recueillir l'aval de tous les financeurs et principalement de la DRAC, du Service Patrimoine du Conseil Départemental et de la Fondation du Patrimoine. Elle pourra compter sur l'appui de la Communauté de Communes du Vercors et du Parc naturel régional du Vercors également conviés à cette réunion.

Si le projet présenté reçoit l'assentiment de tous les financeurs, le conseil municipal lancera les marchés pour les consultations des entreprises et montera les dossiers de financement avec l'objectif d'obtenir le taux de financement maximum auquel la commune est éligible.



LE CONSEIL MUNICIPAL S'EST-IL D'ORES ET DÉJÀ ENGAGÉ À PORTER SES DEUX PROJETS ?

Pour le moment, le conseil municipal s'est engagé à porter les études et à rechercher les financements pour réaliser les deux projets. La recherche de financement est en cours pour la chapelle. Pour les moulins, elle sera engagée après la réunion du 07 Octobre, mais la commune a d'ores et déjà inscrit ce projet au programme POIA (financements européens). Dans les deux cas, la réalisation des travaux sera conditionnée à l'obtention des subventions. Mais il est clair que si le conseil municipal porte les études, c'est bien avec l'objectif de faire aboutir ces projets.

En Juillet 2019, l'association du foyer de fond a annoncé sa mise en liquidation. Que s'est-il passé ensuite ?

Une fois connue l'information de la mise en liquidation, le conseil municipal a œuvré pour chercher un repreneur soit pour assurer la gestion du centre de vacances soit pour en faire son acquisition.

Au bout de deux mois, trois propositions ont été remises au Conseil Municipal et après analyses et échanges, le conseil a retenu l'offre de la SAS Javo (Jacques Armand et d'Odile Vial). Cette offre prévoit l'exploitation de la structure dans le cadre d'un bail commercial, la continuité de son activité touristique d'hébergement et de location de matériels et son acquisition sous 3 ans pour 350 000 Euros.

Le bail commercial a été signé début janvier 2020 avec un loyer fixé à 1 000 Euros la première année (globalement équivalent à celui payé par l'association) puis 2 000 Euros à partir de la deuxième année. Une promesse de vente notariale est ensuite signée pour finaliser l'accord.

Il est important de noter que là où certains centres sont restés fermés des années (Les Charmottes à Saint Agnan, le centre Joël Ponçon à Vassieux...), la Gélinotte n'aura été fermée qu'à peine quelques mois (hors période de restrictions sanitaires).

LA CRISE SANITAIRE REMET-ELLE EN CAUSE CET ACCORD ?

La crise sanitaire a évidemment bouleversé les projets de la SAS Javo. De la signature du bail à aujourd'hui, la structure n'a pu être ouverte que quelques mois en 2020 et n'a rouvert que courant Juin cette année, dans des conditions souvent compliquées par les protocoles sanitaires. Cela n'a pas empêché toutefois la SAS Javo de payer tous les loyers de l'année 2020.

Fin 2020 et devant les perspectives peu réjouissantes du premier semestre 2021, la SAS Javo a sollicité l'aide de la commune en demandant que le loyer soit maintenu à 1 000 Euros en 2021. Cette demande a été acceptée par le Conseil Municipal. En dehors de cette révision du loyer, la crise sanitaire n'a pas remis en cause les engagements fondamentaux de la SAS Javo. Par contre, les mouvements du bâtiment constatés au printemps 2020 menacent bien davantage l'avenir de l'accord avec la SAS Javo et plus largement l'avenir de la structure.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Au printemps 2020, les nouveaux gérants nous ont signalé que le carrelage se soulève dans une des chambres. Après

un tour complet du bâtiment, nous avons constaté à de nombreux endroits l'agrandissement de fentes existantes et l'apparition de nouvelles attestant clairement de mouvements sur l'ensemble de la structure que des contrôles réguliers effectués dans les mois suivants ont confirmé. En Juin 2021, le carrelage s'est à nouveau soulevé dans une nouvelle chambre.

QUELLES ONT ÉTÉ LES ACTIONS ENGAGÉES PAR LA COMMUNE À CE JOUR ?

Le service technique de la commune a repris le carrelage dans les chambres sinistrées. Différentes expertises ont également été diligentées sans permettre à ce jour de déterminer avec certitudes les causes du sinistre ni les travaux correctifs à engager.

La commune a également demandé, sans succès, la reconnaissance en état de catastrophe

naturelle qui aurait permis la prise en charge du sinistre par notre assurance.

QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES ?

En l'état, les expertises sont formelles : il n'y a aucun risque d'effondrement partiel ou total d'une partie du bâtiment mais le risque de nouveaux soulèvements de carrelage ou d'aggravation du phénomène subsiste.

L'exploitation de la structure est donc tout à fait possible et le centre a rouvert normalement, en Juin, à la fin des restrictions sanitaires.

Désormais, il est urgent de réussir à déterminer les causes de ces mouvements et surtout les travaux de renforcement. Ce n'est qu'une fois identifiés et chiffrés ces travaux que l'accord avec la SAS Javo sera confirmé, révisé ou annulé.

FOCUS SUR LE PROJET ESPACE VASSIVAIN

Lors du précédent Vassivain, le projet « Espace Vassivain : 328 habitants pour un village rêvé » avait été présenté ? Où en sommes-nous 18 mois après ?

S'inscrire dans la continuité du mandat précédent et des travaux du groupe de travail Espace Vassivain figurait dans les premières lignes de la profession de foi des candidats élus le 15 Mars 2020.

Ainsi, et comme cela avait été annoncé, le conseil municipal élu a validé, à la suite des élections, la poursuite des démarches engagées avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) en lui confiant la mission de rédiger le cahier des charges visant à sélectionner le bureau d'études qui « dessinera » le Vassieux de demain. La préparation du cahier des charges et la procédure de sélection du bureau d'études a pris plusieurs mois et a associé le groupe Espace Vassivain. Elle a abouti à la sélection du bureau d'études Relations Urbaines en Mars 2021. Des premiers scénarios ont été présentés lors d'ateliers participatifs organisés le 23 Juin à la salle des fêtes.

LA CRISE SANITAIRE A-T-ELLE RETARDÉE L'AVANCEMENT DU PROJET ?

Fin 2019, nous espérions pouvoir présenter un projet global pour fin 2020 avec une première tranche de travaux espérée pour 2021. Ce planning était très ambitieux et la crise sanitaire l'a évidemment bousculé et retardé de quelques mois.

QUELLES SONT DÉSORMAIS LES PROCHAINES ÉTAPES ?

D'ici la fin de l'année, le conseil municipal décidera de la (ou des) première(s) tranche(s) de travaux et recherchera les financements indispensables à leurs réalisations auprès des financeurs habituels de la commune (Etat, région, Département) avec l'objectif d'une première tranche de travaux en 2022.

Les travaux se poursuivront ensuite selon un planning qui sera déterminé par la capacité d'investissement de la commune et par sa capacité à obtenir les financements. Avec certitude, la totalité de ce projet très ambitieux ne pourra pas être réalisée sur le mandat en cours et qui s'achève en 2026.

Projet de restauration de la Chapelle de la Mure, projet des moulins, modernisation des réseaux d'eau, projet Espace Vassivain (...) Quel sera l'impact de ces investissements sur le budget de la commune ?

A fin 2020, la situation financière de la commune est assainie, son endettement est en forte baisse et son fond de roulement (ses « Réserves ») est très confortable. La commune dispose donc d'une capacité d'investissement importante. Dans ce contexte, le conseil municipal mènera une politique d'investissements ambitieuse mais raisonnée. Ambitieuse en portant un maximum de projets et raisonnée en veillant à obtenir systématiquement les aides maximales à laquelle la commune est éligible et en veillant à ne pas dégrader à nouveau la situation financière de la commune.

DOIT-ON CRAINDRE DES HAUSSES D'IMPÔT ?

Depuis 2016, les taux d'imposition communaux sont restés stables malgré les baisses considérables des dotations

de l'Etat (Pour mémoire, les dotations ont baissé de 50 000 Euros par an pour un budget de 400 000 Euros). A ce jour, il n'y a pas de raison de revenir sur cette politique de stabilité des taux d'imposition et les investissements ne seront pas financés par des hausses d'impôt.

N'EST-IL PAS ILLUSOIRE D'ESPÉRER FINANCER TOUS CES PROJETS?

C'est un vrai enjeu et l'objectif est d'en financer un maximum !

Tout sera fait pour obtenir le taux maximum de financement auquel la commune peut prétendre à savoir 80% et ainsi limiter la part de l'investissement communal à 20%. Nous solliciterons tous les financements, partout où ils existent : Etat, Région, Département, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Fondation du patrimoine, Agence de l'eau, mécénat (...).

Avec la crise sanitaire, de nombreux programmes de financement ont été mis en place par l'Etat (Plan de relance), la Région et le Département et nous sommes donc confiants d'obtenir le taux maximum de financement pour une grande partie de ces projets.

Et concernant le projet Espace Vassivain, la commune a été lauréate d'un appel à projet du Conseil Départemental ce qui non seulement conforte la qualité du projet et de la démarche mais ouvre aussi la porte à des financements complémentaires.



LA CRISE SANITAIRE N'A-T-ELLE PAS EMPÊCHÉE/LIMITÉE L'IMPLICATION CITOYENNE ?

Même si elle n'a pas été facilitée par la crise sanitaire, la consultation citoyenne a pu être organisée. Ainsi une réunion avec les habitants de la place du 21 Juillet a été organisée le 16 Septembre 2020 puis une réunion publique de présentation du cahier des charges le 02 Octobre 2020 et enfin des ateliers participatifs le mercredi 23 Juin auxquels les enfants de l'école ont également été associés.

A-T-ELLE ÉTÉ SUFFISANTE ?

Pour ceux qui ont participé aux travaux et aux réunions publics depuis le lancement de la démarche en Juin 2018, pour ceux qui prennent connaissance régulièrement des comptes rendus des conseils municipaux, pour ceux qui ont lu le précédent Vassivain et la profession de foi des candidats, la consultation citoyenne et l'information ont été largement suffisantes. Pour les autres, elle apparaît logiquement insuffisante.

Les projets de restructuration urbaine sont des projets toujours très sensibles qui légitimement interpellent, inquiètent d'autant plus qu'ils sont souvent caricaturés. Quoiqu'il en soit, il est indispensable de continuer à expliquer, à rassurer et à répondre aux inquiétudes : expliquer que le projet valorisera la commune, rassurer que l'équilibre financier de la commune sera maintenu et convaincre qu'avec ce projet il y a plus à gagner qu'à perdre. L'objectif reste évidemment d'obtenir l'adhésion du plus grand nombre.



RETOUR SUR LA CÉRÉMONIE DU 18 JUIN AU MONT VALÉRIEN AVEC LES JEUNES VASSIVAINS

Vendredi 18 Juin, Thomas Ottenheimer, Maire de Vassieux-en-Vercors et coprésident en exercice de l'Ordre de la Libération, était au Mont Valérien afin d'assister à la traditionnelle cérémonie commémorative de l'appel du 18 Juin, appel prononcé par le Général de Gaulle depuis Londres.

En cette année de coprésidence, il a symboliquement ravivé la flamme du Mémorial de la France combattante aux côtés du Président de la République et du Délégué National de l'Ordre de la Libération, le Général Baptiste. Le Président de la République s'est ensuite entretenu avec M. Hubert Germain, dernier « Compagnon de la Libération » encore en vie. Le Général Baptiste a lu la « lettre testament d'Hubert Germain ». Thomas Ottenheimer a exprimé que « ce fut un réel privilège d'assister à cet échange entre ce dernier combattant de la France Libre et le Président de la République ».

Pour l'occasion, il était accompagné de 19 jeunes Vassivains âgés de 11 à 19 ans (pratiquement la totalité des jeunes Vassivains de cette tranche d'âge) et de 3 accompagnateurs. « En cette année de coprésidence et à l'heure où il ne reste plus qu'un seul compagnon vivant, il m'a semblé important d'associer les jeunes à cette cérémonie afin qu'ils prennent la mesure de ce que représentent, dans la mémoire collective nationale, l'Ordre de la Libération, les communes « Compagnon de la Libération » et Vassieux en Vercors en particulier ».

Lors de cette cérémonie, les jeunes ont pu échanger quelques mots avec le Délégué National, les maires des communes « Compagnon de la Libération », le premier ministre, le ministre de l'Éducation Nationale et le Président

de la République. Ce fut le moment où ce dernier a rappelé son engagement à venir à Vassieux.

Ce déplacement a aussi été l'occasion de témoigner des liens forts qui unissent les 5 communes « Compagnon de la Libération ». Ainsi, jeudi après-midi, la délégation vassivaine a eu le privilège d'assister à une visite privée de l'Hôtel de ville de Paris par Laurent Bellini, chef du protocole. Le lendemain, à l'issue de la cérémonie du 18 juin, la Mairie de Paris a également organisé une visite du Mémorial du Mont Valérien.



QUELQUES RETOURS DES JEUNES VASSIVAINS À L'ISSUE DE LA CÉRÉMONIE

Qu'est-ce que cela représente pour vous d'être venus et de participer en tant que porte coussin ?

Romane (13 ans) : C'est important car notre village est « Compagnon de la Libération ». Depuis petit, on est plongé dedans et on participe aux cérémonies. C'est très

présent dans notre éducation et donc important de se souvenir de la guerre et de ses horreurs pour ne pas qu'elles recommencent.

Maude (19 ans) : Je vois ça comme une chance. Cette cérémonie nous permet de découvrir un univers qui nous est inconnu (un univers très protocolaire, carré, officiel et militarisé) tout en étant impliqué et en nous donnant une responsabilité dans la perpétuation de la mémoire.

Mélina (16 ans) : Notre participation contribue à entretenir « la flamme de la résistance ».

Zoé (13 ans) : Avoir été invités c'est quand même super !

Lisa (14 ans) : J'ai trouvé cette cérémonie très enrichissante, vraiment intéressante à regarder. Il y avait tellement de choses que l'on n'a pas l'habitude de voir ou du moins seulement à la télé. C'était un événement marquant, que l'on n'oublie pas.



Qu'avez-vous pensé de cette cérémonie ?

Zoé : J'ai bien aimé la cérémonie. Je l'ai trouvée intéressante. J'ai trouvé bien que les jeunes puissent être associés à cette cérémonie même si nous n'avons pas vécu cette période.

Romane : C'était cool et stylé bien qu'un peu long mais je trouve que c'est important de participer et d'être présente.

Maude : La cérémonie était assez impressionnante car très formelle. Je regrette un peu qu'il n'y ait pas eu de public. Cette cérémonie entraîne un peu de « l'entre-soi » et n'est pas le meilleur moyen de faire perpétuer la mémoire car elle ne permet pas de faire connaître le sujet au plus grand nombre. Néanmoins, cela reste un moment important et indispensable qui doit continuer d'exister.

Mélina : Un peu longue mais intéressante et captivante.

Lisa : Avoir eu le privilège de pouvoir porter le coussin d'une ville Médaille de la Résistance, lors de la cérémonie, est une fierté.

Quel souvenir garderez-vous de ce séjour ?

Romane : La discipline de tous les militaires et notre copain, tout vert et blanc à cause de la chaleur, qui est parti avec la sécurité civile !

Maude : Je me souviendrai des deux adultes qui devaient gérer tous les enfants durant la cérémonie et qui ont

sérieusement galéré. Je retiendrai aussi que même si c'est très organisé, il y a toujours des petits imprévus !

Mélina : Je me souviendrai de la nourriture (en abondance et excellente) ainsi que de l'ascenseur de l'hôtel et de nos compétences à le faire fonctionner.

Zoé : J'en garde un très bon souvenir. J'ai bien aimé la cérémonie même s'il faisait très chaud. C'était intéressant de voir des hauts-gradés, des militaires en tenue (chaque tenue est appropriée à chaque grade) et le Président de la République.

Lisa : J'en garderai forcément un bon souvenir sur l'ensemble de la cérémonie malgré la chaleur (parfois plus compliquée pour certains).

Seriez-vous prêt à revenir ?

Romane : Cui, ça serait même super !!!

Maude : Oui carrément. En plus de la cérémonie, c'est un moment qui nous permet de nous retrouver et de passer un bon moment avec nos copains de l'école primaire !

Mélina : Oui car c'est un moment intéressant et important pour la mémoire. J'aimerais finir la visite du Mont Valérien commencée cette année.

Zoé : Oui c'est une super expérience et cela ne me dérangerait pas de le refaire, bien au contraire !

Lisa : Je pense sans aucun doute être prête à participer à nouveau à la cérémonie.

Qu'avez-vous aimé le plus (le moins) ?

Romane : Le défilé militaire est ce que j'ai le plus aimé. J'ai moins aimé la chaleur.

Mélina : J'ai beaucoup aimé la visite du Mont Valérien qui était très intéressante.

Maude : J'ai tout aimé. J'ai aussi bien aimé quand on a retrouvé la moitié des Vassivains avec la sécurité civile à la fin de la cérémonie (apparemment on n'est pas très résistant à la chaleur !) ainsi que l'arrivée à l'hôtel, épique, où l'on n'arrivait pas à faire fonctionner l'ascenseur.

Lisa : Je pense que mon moment préféré est tout simplement d'avoir pu y participer.



LE SÉJOUR DES JEUNES VASSIVAINS RACONTÉ PAR ROMANE

Cette année, Vassieux co-préside l'Ordre de la Libération. La mairie a demandé s'il était possible d'emmener plusieurs jeunes de Vassieux pour le 18 Juin.+

Nous sommes partis à 19 jeunes et 3 adultes. Le 17 nous avons pris le train à Valence jusqu'à Paris. On a mangé dans le train de super sandwiches et des délicieux sablés offerts par la boulangerie de Vassieux et nous avons joué à plusieurs jeux. Arrivés à Paris, nous avons pris le métro (c'était un peu le bazar !!!!!) jusqu'à l'Hôtel de ville où Laurent Bellini nous a accueillis et nous a fait une super visite guidée. Nous avons même eu la chance d'aller dans la bibliothèque digne d'Harry Potter. C'était génial et très intéressant. Nous avons aussi eu le goûter offert par la Mairie de Paris. Nous sommes allés le manger sur les quais de Seine. Juste à côté, il y avait un petit parcours d'escalade et nous en avons profité pour faire un petit concours du plus rapide. Même certains adultes se sont prêtés au jeu !!! Yanis est à ce jour le vainqueur !

Nous avons ensuite repris le métro puis nous avons marché jusqu'à l'hôtel. Nous avons été répartis dans des chambres de deux. Certains avaient vue sur la tour Eiffel. Nous avons joué un peu puis nous sommes allés manger. Au menu, hamburger frites et un peu de salade (pour la bonne conscience !) et au dessert crème brûlée !!! C'était super bon !! Après le repas, une partie de loup garou avant

d'aller dormir.

Le 18 Juin, levé pour un petit déjeuner copieux à 6h30 et départ vers 7h30 en car. Nous avons ensuite été escortés ainsi que 6 autres bus jusqu'au mont Valérien où nous sommes arrivés vers 10h. Clara portait le coussin de Vassieux et les autres jeunes de Vassieux, les coussins des villes Médaillées de la Résistance.

Un peu plus tard, le Président de la République est arrivé et la cérémonie a commencé. Il y avait plusieurs personnes importantes dont le dernier « Compagnon de la Libération » : Hubert Germain. Il y avait beaucoup de militaires. Pendant la cérémonie il faisait très chaud et 4 jeunes de Vassieux sont allés avec la sécurité civile, mais rien de grave juste un petit coup de chaud !! Plusieurs personnes importantes nous ont parlés : Jean Castex, Jean-Michel Blanquer. Puis nous avons pu parler au président et faire une petite photo avec lui !!

La Mairie de Paris nous a offert le déjeuner puis après s'être bien rempli l'estomac, nous avons eu une visite rapide du mont Valérien, faute de temps, mais quand même très intéressante ! Nous avons appris qu'un maquisard mort à Vassieux reposait dans la crypte.

Pour aller jusqu'à la gare, nous avons repris le bus. La plupart d'entre nous ont dormi.

Merci à la boulangerie pour le déjeuner, merci aux adultes d'avoir fait les trajets, merci à la mairie pour ce 18 juin mémorable et merci à la Mairie de Paris pour l'accueil, les repas, l'hôtel.





CHLOÉ, STAGIAIRE

EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DES OUTILS DE COMMUNICATION DE LA COMMUNE.

Le projet "Espace Vassivain: 328 habitants pour un village rêvé", porte l'ambitieux projet de montrer, prouver, partager qu'il fait bon vivre à Vassieux. Pour atteindre cet objectif, il est apparu indispensable de développer une stratégie de marketing de territoire. "Développer une stratégie de marketing" mais qu'est ce que c'est ?

Et bien, c'est Chloé, notre stagiaire en communication, qui nous a apporté la réponse de la meilleure des manières. Par la création et l'animation de nombreuses actions de communication sur les réseaux sociaux, son implication dans la réalisation de ce numéro du vassivain et dans la mise en place de l'application SMS, par son contact chaleureux et souriant, par son travail sérieux et efficace et par sa capacité à nous former, Chloé a posé les bases d'une vraie stratégie de marketing de territoire. A nous désormais de prendre le relais et la tâche ne sera pas simple ! Et si nous devons n'avoir qu'un seul regret, c'est que notre petite commune rurale n'ait pas les moyens financiers de garder Chloé parmi nous ! Un immense merci à Chloé et tous nos voeux de succès pour la suite !

Tout commence quand le choix fatidique du stage de fin d'étude se pose, marquant la fin d'une étape : 5 années d'études supérieures en communication.

En recherchant sur les différents sites d'offres de stage, je tombe sur une annonce pour une petite commune du Vercors et de suite, je suis attirée. Les missions ont l'air diversifiées et le cadre de vie, assez incroyable. Un bol d'air frais et de grands espaces après un an confinée à Auxerre ? Ça semblait plutôt chouette.

Je n'ai donc pas eu de difficulté pour écrire ma lettre de motivation. J'étais déjà surmotivée à l'idée de commencer cette aventure, certes loin de chez moi, mais complètement en accord avec mes envies professionnelles. Après l'entretien, les Vassivains me sont apparus très sympathiques et je n'avais plus de raison d'hésiter... L'aventure commençait !

Je suis arrivée mi-avril à Vassieux et la route en elle-même, depuis ma lointaine Bourgogne, fut assez dépaysante. Pour tout avouer, j'étais bien contente d'avoir un petit gabarit de voiture pour traverser Pont-en-Royans et passer l'enfilade de tunnels de Sainte Eulalie... mais j'ai rapidement compris que j'arrivais dans un endroit unique.

À l'approche de Vassieux, deux sentiments. D'abord un émerveillement face à ces étendues de nature, cette vue dégagée et ce cocon de montagnes au loin... mais aussi un étonnement, celui de voir de nombreux vestiges du passé, bien avant de franchir l'entrée du village. Ce n'est qu'après que j'ai réellement compris et mesuré l'importance de l'Histoire sur votre territoire.

Au fil des semaines j'ai peu à peu pris mes marques,

rencontrer des personnes toutes plus accueillantes les unes que les autres ! L'une d'entre elles m'a dit : « ici c'est un peu comme dans le Nord, on pleure quand on arrive, mais aussi quand on repart ». De mon côté, je n'ai pas versé de larmes en arrivant car j'étais ravie de découvrir votre village, mais j'aurais sans doute du mal à partir car je n'ai vraiment pas été déçue.

Du côté de mes missions, quelques surprises... de très bonnes surprises ! Participer au séjour parisien avec les jeunes Vassivains fut l'une des plus belles, passant de stagiaire à la mairie à accompagnatrice-reporter photo lors d'une cérémonie nationale. Un privilège et une expérience nouvelle qui m'ont fait prendre conscience qu'à Vassieux on se sent à la fois isolé, voire même coupé du monde parfois, tout en restant intimement lié, connecté et ouvert au reste de la France.

Au cours de ces quelques mois passés en terre drômoise, j'ai pris beaucoup de plaisir à développer de nouveaux moyens de communication pour montrer à tous à quel point ici, c'est merveilleux. J'espère ainsi avoir contribué au rayonnement du village et des projets portés par ses habitants. J'ai également eu à cœur de faciliter les échanges entre la municipalité et ceux-ci, afin d'apporter une communication plus fluide, plus directe, plus proche. L'avenir nous dira si mon travail a porté ses fruits...

J'ai traversé la France pour montrer à tous qu'il fait bon vivre à Vassieux et j'en repars plus que convaincue alors merci de m'avoir permis de faire ce que j'aime dans un cadre chaleureux et de m'avoir fait découvrir un peu de chez vous.

Chloé

RETOUR SUR LE 21 JUILLET 2021



Comme chaque 21 Juillet, la cérémonie commémorative au martyrologe a été émouvante avec une implication très appréciée des vassivains et des plus jeunes en particulier. Dans un échange croisé avec Thomas Ottenheimer, Lisa, Lilian et Zoé (entourés de Méline) ont raconté l'histoire de la tragédie du Vercors et du drame de Vassieux et rappelé le sens de ces commémorations et du devoir de mémoire. La cérémonie s'est poursuivie ensuite à la Nécropole.

Cette année encore, la cérémonie a pu compter sur une présence nombreuse d'autorités civiles et militaires : Elodie Degiovanni, Préfète de la Drôme nouvellement entrée en fonction, Didier Fouquet, Maire de l'Ile de Sein, le Général Maury, représentant de l'ONACVG, le Colonel Marçais chef de corps du 1er régiment de spahis et de nombreux parlementaires et élus drômois.



VIE DE VILLAGE



PAROLES VIVANTES

Répondant à une proposition de spectacle vivant de la Communauté de communes Royans-Vercors, la municipalité a retenu la proposition de deux artistes, Sylvenn Conan et Olivier Parisis, de recueillir des paroles d'habitants de notre village et d'en créer un spectacle participatif impliquant des Vassivains.

RECUEILLIR LES PAROLES

Sylvenn et Olivier sont des artistes aux multiples talents. Sylvenn est peintre, conteuse et chanteuse, tandis qu'Olivier est chanteur, acteur, « clown jardinier », comme il se définit lui-même, mais aussi engagé en tant que conseiller municipal à la ville d'Evry. En authentiques saltimbanques, ils ont posé leur roulotte à côté de la salle des fêtes et sont partis durant la semaine du 10 au 16 mai en quête de témoignages auprès des habitants. Récolte fructueuse puisque 17 habitants ont accepté de livrer leurs souvenirs, leurs témoignages, ou leur perception du village.

Grâce à l'écoute et à l'empathie dont Sylvenn et Olivier ont su faire preuve, beaucoup d'émotions et de sensibilité ont affleuré dans ces multiples témoignages. Certains habitants ont confié des textes et accepté de participer au spectacle.

LA MISE EN TEXTE

Repartis pour quelques semaines, Sylvenn et Olivier ont dû « digérer » ce qui fut, de leur propre aveu, une forte charge émotionnelle, tant les paroles recueillies les ont touchés. La découverte de notre village et la beauté de nos paysages les ont également beaucoup marqués. Vassieux leur a même semblé représentatif, comme en miniature, de ce qu'est la problématique d'un village français, riche de ses questionnements, parfois de ses

désaccords et contradictions, mais aussi de ses engagements, de sa richesse, ainsi que de sa pluralité. En réécouter les heures d'enregistrement, ils ont choisi certaines paroles, les ont réécrites en textes et les ont mises en perspective dans une trame narrative. Leur touche d'artistes a permis d'éclairer dans chaque témoignage ce qu'il avait de plus sensible, de plus poétique, mais aussi de plus cocasse ou de plus représentatif de la vie passée ou présente à Vassieux.

LES PRÉPARATIFS POUR LE SPECTACLE

La date est le 12 juin et le lieu la salle des fêtes. Sylvenn et Olivier, renforcés par Nikolaus Hatzl-Resler, un artiste musicien et pour l'occasion aussi technicien, ont imaginé un espace scénique et un déroulé du spectacle.

La semaine du 7 au 13 juin fut alors consacrée à la mise en place du spectacle, à l'organisation, et aux mises en voix des textes. Sylvenn et Olivier sont venus assister à une répétition de la chorale ChanteCaille, car leur envie d'ajouter ou plutôt d'inclure des chants dans le spectacle était présente : leur choix s'est porté sur trois chants.

Durant cette semaine, suite à un appel à tous les Vassivains, les lecteurs volontaires ont pris connaissance des textes. Les participants les ont lus et relus. Ils se sont exercés à les mettre en voix seul ou à plusieurs. La veille du spectacle, une grande séance de travail a réuni jusque tard dans la soirée tous les acteurs guidés par Sylvenn, Olivier et Nikolaus, qui ont présenté le déroulé du spectacle. Chacun avait à cœur d'offrir la meilleure présentation possible du texte qu'il prenait en charge. Aussi, l'ambiance était à la concentration, teintée il est vrai, d'un peu d'inquiétude, mais également de beaucoup de bienveillance et de partage.



LE SPECTACLE DES PAROLES VIVANTES

Malgré le grand soleil qui règne sur le plateau, les Vassivains sont nombreux à répondre à l'appel de ce samedi 12 juin, à 15h. La salle des fêtes a pris des airs de paysage grâce à des pierres déposées dans l'espace de jeu situé devant la scène. Des bancs symbolisent la vie du village tandis que des cairns évoquent les alpages et leurs chemins.

Dès l'ouverture, Sylvenn et Olivier invitent le vent, en dansant et en soufflant dans des tuyaux. Ce vent tellement présent chez nous est un des fils conducteurs de ce spectacle et nous mènera au dernier chant : Vents du Vercors.

Ensuite, de l'évocation de la tragédie du 21 juillet aux moments heureux des fêtes, les épisodes tirés de la mémoire des uns et des autres se succèdent, enchaînant les émotions de tristesse ou de joie. Les acteurs égrènent des textes, dits ou lus, tous avec beaucoup d'engagement et de sensibilité. Des intermèdes musicaux ponctuent le spectacle : des chants interprétés par la chorale, des musiques jouées par Marie-Odile à l'accordéon (une grande première en public !), Nikolaus à la flûte et Guy à la percussion.

Le public, très attentif et recueilli, vibre à toute cette palette d'émotions. D'abord, la tristesse liée à l'évocation des événements, par le poème « chemin de mémoire » et par le témoignage si émouvant de Marie-Louise racontant sa perception d'enfant et le rôle de son père alors. Le chant Corse Lamenti interprété par le chœur des femmes de la chorale exprime la douleur liée à cette époque. Puis le chant Les gens d'ici, composé et écrit par Christian et interprété par la chorale propose une transition entre le passé tragique et la vie revenue.

Dès lors, se succèdent les anecdotes drôles et les souvenirs émouvants. La découverte de Vassieux par de nouveaux arrivants, depuis les Gagères ou en montant au Souillet, souligne bien l'émerveillement devant tant de beauté autour de nous, et le caractère « à part » de notre village, tant par sa géographie que par son histoire.

Ici, tout est différent. Les rapports humains, l'odeur de la forêt, le silence et la paix. On a bien ri à l'évocation d'une course de chèvres, on a souri au souvenir d'une salade en forme d'horloge servie dans un restaurant, on a rêvé en pensant à la belle amazone montée sur sa jument Mireille, on a eu un petit pincement nostalgique quand ont été évoquées les veillées d'autrefois, bien éloignées

des écrans de télévision !

Une atmosphère poétique s'est tissée tout au long de l'après-midi, par des textes de Marjorie et de sa grand-mère, de Christian, mais aussi par des témoignages si forts apportés par toutes ces paroles de Vassivains : le vent, la tube, la neige, les montagnes environnantes, la méditation face à la beauté qui nous est offerte, la solidarité. « A Vassieux, on n'est pas obligé de s'aimer, mais on est solidaire », cette phrase a résonné très fort au cœur de chacun des habitants présents ce jour-là.

Il est impossible ici de retracer tous les moments forts de cette après-midi. Olivier et Sylvenn ont su donner confiance aux volontaires qui portaient ces paroles de villageois. Les deux artistes, par leur talent, ont donné à ce moment une dimension poétique et drôle, mais surtout puissante en émotions. Cet après-midi là, un authentique sentiment de partage a réuni ceux qui ont offert ces paroles ainsi que l'ensemble du public. Après un dernier refrain chanté par tous « Vents du Vercors, vents de liberté », quelques personnes du public ont souligné à quel point elles avaient été touchées par cette représentation des paroles de Vassivains. Le point de vue converge : on vit bien ici, à Vassieux. Un participant a exprimé qu'il avait le sentiment que davantage de vie revenait au village... Devant tant d'émotions, de joie, de tristesse, de nostalgie, mais aussi d'envie de vivre, on ne peut que rêver que se renouvelle une telle expérience de paroles recueillies et partagées ! On a tous ressenti que notre village, son passé, son présent, son environnement nous tenaient à cœur !

UN IMMENSE MERCI :

à Sylvenn Conan, Olivier Parisi, Nikolaus Hatzl-Resler, à tous les participants qui ont prêté leur voix : Christiane Frel, Isabelle Cachera, Marie-Christine Vernerey, Marie-Odile Le Pennec, Marion Ottenheimer, Marjorie Massot, Vali, Christian Cavalli, Eric Jenffer, Guy Lieval. à la Chorale de Vassieux ChanteCaille, mais aussi au public si réceptif qui a contribué à l'émotion collective !

Christian CAVALLI & Isabelle CACHERA

JARDIN PARTAGÉ

Depuis ce printemps, nos talents de jardinier s'expriment au coeur du village. En effet, le terrain herbeux, situé en vis-à-vis du bar-tabac « la Bascule », accueille désormais salades, oignons, poireaux, pommes de terre, pois, choux, aubergines, poivrons... que du beau monde et avec beaucoup de succès semble-t-il ! Remercions la propriétaire des lieux, Mme Huguette Warest, qui a répondu favorablement à la demande de la mairie pour une mise à disposition de l'espace : 1000 m2 environ, et revenons sur les prémices de l'opération.



PLUSIEURS HABITANTS DU VILLAGE ÉTAIENT EN DEMANDE DE POUVOIR BÉNÉFICIER D'UN PEU DE TERRAIN POUR Y IMPLANTER ET PARTAGER UN JARDIN POTAGER.

Ceci pour diverses raisons, certains regrettant de ne pas pouvoir disposer d'un lopin de terre suffisamment arable pour espérer une culture potagère digne de ce nom (et oui, le minéral est souvent très présent dans les terres vassivaines, surtout dans ou à proximité du village !) ; quand d'autres souhaitent simplement partager le plaisir de produire, tout en espérant développer une certaine autonomie alimentaire. Dans un premier temps, les souhaits sont exprimés au sein du collectif « espace vassivain », et en parallèle quelques-uns sollicitent l'association Vespa pour tester quelques plantations opportunistes au milieu des ruines du moulin à eau, dégagées avec brio par l'association. Spontanément, Bernard (Le Pennec), responsable Vespa du site, s'investit personnellement pour répondre de façon temporaire (printemps/été 2020) aux attentes et fertiliser les premières graines potagères de ses concitoyens. La municipalité engage alors les négociations nécessaires, puis le conseil municipal délibère favorablement pour la mise à disposition d'une partie de la parcelle à l'association Vespa afin d'y établir le jardin partagé. L'espace restant

est réservé au jardin des enfants (près de l'école) et au compost collectif qui sera prochainement installé par la Communauté de Communes.

LA RÉDACTION D'UNE CONVENTION POUR UNE DURÉE D'UN AN RENOUELABLE EST VENUE FORMALISER CET ACCORD.

Ensuite tout s'enchaîne, s'emballer... et l'énergie déborde pour rapidement préparer le terrain. Jean-Léo (Ponçon) désigné référent au sein de Vespa, peut compter sur l'enthousiasme de Dominique (Guillet) pour labourer et herser le terrain. Puis se pose la question de l'eau ? Là aussi, l'obstacle est vite surmonté... un vieux châssis de remorque, oublié au fond d'une cour de ferme, est récupéré pour le transport d'une tonne à eau, elle aussi inutilisée depuis longtemps. Le remplissage en eau se fait à la fontaine du Château et la solution à l'irrigation du jardin est ainsi trouvée. Un petit groupe de six, puis sept personnes s'organise et établit les règles : ici pas de surface de plantation individuelle, tout est cultivé en commun, chacun intervenant selon ses capacités, son savoir-faire, ses disponibilités ou ses aspirations ! Une mise de départ, d'un montant de 30 à 40 euros par personne, a été nécessaire pour lancer les premières plantations d'oignons, pommes de terre et poireaux... puis la solidarité villageoise est venue largement alimenter les stocks de graines et de plants. Pour la récolte ? On improvise... chacun prélève selon ses besoins et dans tous les cas, il n'y aura pas de revente.



L'EXPÉRIENCE VOUS TENTE ?

N'hésitez pas, il reste toujours de la place pour le partage et l'ambiance est toujours généreuse dans les jardins potagers.

Carole ACHARD



VASSIEUX EN JARDINS

VINGT ET UN C'EST

Un rond-point
 qui fait du bien
 Une entrée de village
 Pas trop sage.
 Des projets, du travail
 Des rires partagés
 Une bande de copains
 La musique sur les chemins
 Sur le sentier des moulins
 Des QR codes malins
 Un brin de gaieté
 Dans les jardins.
 Chaque été
 Depuis quatre années
 Un Vassieux égayé
 Que l'on vient visiter
 Qu'on aime traverser
 Mais aussi photographe
 Qui donne des idées...
 Un brin de rose
 Dans la vie
 Gratuit, gratuit
 Une idée qui réunit
 Un village qui sourit.



Marie-Odile LE PENNEC

Dans le village, autour et sur le circuit musical, marchez en écoutant les chansons que vous aurez devinées grâce aux indices présentés. Pour cela, installez un lecteur de QR code gratuit sur votre téléphone. Plus d'infos et plans sur le site de la Mairie de Vassieux et l'affichage public.





UN LIVRE SUR VASSIEUX

Suite aux fouilles et aux recherches approfondies effectuées par l'équipe du professeur Belmont en 2006 sur le site des anciens moulins à vent de La Mure, l'association Vespa a été créée avec pour objectif la restauration du moulin le mieux conservé. Pour réaliser ce projet ambitieux, les membres de l'association se sont investis dans la recherche de financement et ont eu l'idée, en 2009, de publier un livre « Le vent nous a conté » qui a connu un vif succès (2 000 exemplaires vendus). Il présente des recettes traditionnelles du Vercors et des documents iconographiques commentés de la vie à Vassieux de la fin du XIXème siècle aux années 1970 environ.

Au fil des années, l'association a élargi son champ d'investigation en s'intéressant à des périodes plus anciennes et à de nombreux autres domaines relevant tous du patrimoine vassivain, qu'il soit bâti, culturel ou environnemental. C'est pourquoi, l'association trouve important de s'investir dans un nouveau projet. Il s'agit de rédiger et de publier un livre qui synthétisera l'ensemble de ce que l'on sait sur notre village.

CE LIVRE S'ADRESSERA AU GRAND PUBLIC, ÉCRIT DANS UN LANGAGE CLAIR ET LARGEMENT ENRICHIS DE DOCUMENTS VISUELS.

Des informations plus approfondies sur les sujets traités seront proposées sur le site de l'association, mais aussi accessibles directement via un lien QR codes. Il s'agira là d'un livre de référence, soigné et d'une belle présentation avec des photos inédites, des dessins et aquarelles et des créations poétiques.

Le lecteur pourra y trouver d'importants éléments de l'histoire de Vassieux, notamment depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours. Ce livre refermera bien évidemment des informations sur les moulins, et le patrimoine historique de Vassieux. Mais on évoquera également le passé plus récent, celui du XXème siècle, notamment avec la vie après juillet 1944 et la reconstruction du village. La période plus contemporaine y trouvera également une place importante, en évoquant la vie du village, depuis les années 70, comme l'aventure du foyer de ski de fond

ou les fêtes de la Forêt, des Laboureurs et du Bleu. En outre, une large place y sera faite à la richesse de notre environnement et à la beauté du paysage.

ACTUELLEMENT PRESQUE 50 THÈMES ONT D'ORES ET DÉJÀ ÉTÉ LISTÉS.

Mais quelques sujets n'ont pas encore été attribués et vous pouvez en proposer de nouveaux. À votre demande, nous pouvons vous communiquer la liste des sujets envisagés. Une quinzaine de collaborateurs apportent leur collaboration sous la conduite d'un comité de rédaction, coordonné par Christian Cavalli, professeur de lettres à la retraite. La rédaction a commencé et devrait se poursuivre pendant une année. L'écriture des articles peut être partagée et nous nous entraïdons les uns et les autres pour rédiger, relire les textes et les améliorer.

À travers ce projet, l'association Vespa souhaite associer toutes les personnes qui tiennent à enrichir la mémoire collective du village et veulent contribuer à son rayonnement. On a besoin de vos envies, de vos connaissances, de vos souvenirs, de vos documents. On recherche notamment des témoignages directs, des photos, des films, des lettres et toutes formes de textes, mais aussi des objets qui illustrent la vie d'autrefois.

Nous comptons beaucoup sur la mémoire vivante des Vassivains pour faire de ce livre une somme riche de ce que fut et de ce qu'est le village de Vassieux aujourd'hui. Vespa est une association ouverte à tous. Votre participation active nous permettra d'avancer dans nos projets : création d'un site internet, recherches documentaires pour redécouvrir le passé de Vassieux, animations diverses, travaux sur le site des moulins à eau.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS REJOINDRE !

Nous remercions par avance toutes celles et ceux qui auront à cœur de participer à ce beau projet collectif. Vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse suivante : berthet.yolande@orange.fr

Christian Cavalli

SUIVI DES HIRONDELLES SUR VASSIEUX



Annonciatrices du printemps, ces migratrices sont de plus en plus menacées y compris dans notre région. Depuis une trentaine d'années, les effectifs ont chuté de 30 à 40% suivant les espèces. Depuis trois ans, lors du suivi entre mai et juillet nous échangeons avec des Vassivains sur l'espèce. Merci à tous ceux qui nous ont permis de découvrir des nouveaux nids.

DEUX ESPÈCES FRÉQUENTENT LE VILLAGE.

L'hirondelle rustique s'installe à l'intérieur des bâtiments comme les granges, étables, garages...(photo ci dessus) L'hirondelle de fenêtre niche sous les avant-toits. C'est elle que nous suivons depuis trois ans dans le bourg. En 2021, ces dernières sont arrivées sur Vassieux vers le 26 avril et ont rapidement commencé la construction des nids. Curieusement, la colonie a changé ses habitudes. Plusieurs bâtiments sur la partie nord du village ont été délaissés tandis que des nids sont venus compléter ceux qui se trouvaient plus au sud. À la mi-juin, j'ai dénombré 27 nids occupés.

Les hirondelles ont besoin de boue pour construire ou réparer un ancien nid. Tout au long de la saison, elles le consolident avec des boulettes de terre malaxée. Malheureusement, les longues périodes de sécheresse les contraignent parfois à abandonner des nids. Réparation impossible !

Dès le matin et en fin d'après-midi, la chasse aux insectes donne lieu à de véritables ballets aériens. La quasi-absence de moustiques à Vassieux est en partie grâce à elles. Les effectifs des insectes ayant chuté de 80% en 30 ans, elles ont de plus en plus de mal à se nourrir.

Le suivi sur le long terme nous permettra de connaître l'évolution sur Vassieux.

QUELLE DIFFÉRENCE AVEC LES MARTINETS ?

Le martinet noir, plus grand, avec les ailes en forme de faux, fréquente aussi le village. Lui aussi a passé l'hiver en Afrique. Il niche souvent sous les tuiles des toits. Les jeunes souffrent des étés trop chauds.

Quant au martinet à ventre blanc son cousin, encore plus grand, il fréquente plutôt les crêtes du But St Genix ou Fond d'Urle. Bien que ces quatre espèces soient protégées, elles sont en danger. Tous ensemble, essayons de les sauvegarder.

Sylvie Frachet, bénévole LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux)



CHANTECAILLE



*Petite histoire de la chorale de Vassieux,
du chœur de Vassieux, du groupe vocal de Vassieux... (En fait on ne sait pas trop comment se définir...)*

Le 7 novembre 2018, une invitation de Catherine Carqueville se glisse dans ma boîte mail, « chanter à Vassieux ? », rendez-vous chez Catherine et Alain, aux Cerisiers, la belle maison aux volets bleus, Joël Truffa se propose de nous accompagner dans notre désir de chanter à plusieurs.

Moi j'aime les réunions comme ça ! Après un café et une demi-heure d'échanges, Joël : « On est venu pour chanter non ? »

Un petit échauffement, un premier chant ... russe « SOUM » et hop c'est parti, on embarque, là, tout de suite. Joël nous fait même chanter seul, chacun à notre tour, faut oser ce n'est pas si facile de chanter devant ceux que l'on connaît à peine. Mais Joël possède un savoir-faire incroyable et la confiance est là, immédiate alors on y va, et on chante, même en russe ! Déjà pendant ces premiers instants, pendant la rencontre, on a bien ri. Tout de suite, j'ai su que j'allais aimer chanter dans cette ambiance chaleureuse et simple qui instantanément fut là entre nous.

À partir de cet après-midi-là, de ces moments, gravés je crois dans la mémoire de chacun : tous les quinze jours, Joël est là avec une petite dizaine de chanteurs en devenir ...

Mais la polyphonie, ce n'est pas une histoire simple, c'est l'inconnu, plusieurs voix : basse, alto ou médium, haute ou soprane, parfois même ténor ou contre-ténor. En fonction du chant, on ne se place pas toujours dans la même voix, alors il faut se souvenir... Et nous, ça papote, ça cherche, ça trouve ou pas... ça papillonne... Joël, patient, attend...

Cette année-là, il faut l'avouer, on ne travaille pas à la maison. Tout le monde ne vient pas à chaque séance, il faut réexpliquer aux absents et même parfois à ceux qui étaient là ! Alors c'est un peu comme un éternel recommencement, réitérer, reprendre sans cesse la même séance. Chanter sans vraiment avancer, sans vraiment

progresser, et Soum est toujours là, Soum, Soum et encore Soum... Peu à peu la douceur et le calme de notre chef de chœur s'émoussent et même s'épuisent. La lassitude le gagne et un jour de juin, nous sommes au pied du mur, « je crois que je vais arrêter, ça ne sert à rien, on n'avance pas, c'est chouette, on s'amuse bien mais vous n'avez pas besoin de moi pour ça ».

Électrochoc, juste pas envie du tout que ça s'arrête, que Joël ne vienne plus ! Alors on discute, on réfléchit, on échange, on s'écrit, et finalement on propose à Joël de se voir toutes les semaines en septembre et on s'engage à travailler. Dans le regard de Joël, je sens son scepticisme, son hésitation, mais il accepte de relever le défi.

En septembre, de nouveaux chanteurs se joignent à nous et d'autres ne sont plus là, le groupe s'affirme, devient solide, un noyau fort se dessine. On note sur notre feuille dans quelle voix l'on se trouve et on travaille chez soi les enregistrements que Joël réalise pour chaque voix. On sent que l'on avance et on ne manque plus une seule séance.

Un jour d'automne, Joël nous propose de faire un concert à Vassieux, à l'église, un concert de Noël. Nous sommes un peu interdits :

- « T'es sûr ? On est prêts ? »

- « Si je ne vous pensais pas prêts je ne vous enverrais pas au casse-pipe, mais faut bosser, cinq ou six chants et avec le chœur d'hommes, La Solorma, dans lequel je chante, on fera la seconde partie. »

Alors là, on se met au boulot, on apprend, on révise et les séances sont de plus en plus efficaces. En décembre, le concert a lieu, évidemment nous sommes impressionnés, mais la Solorma est là, nous épaula et nous accompagne même sur un chant, le public est chaleureux alors nous sommes contents et fiers d'avoir osé ! Le plaisir, la joie sont là. Puis c'est à nous d'écouter la magie du chant Corse, ce mélange de puissance et d'infinie douceur que

nous offrent les voix d'hommes de La Solorma. Grâce à ce concert et à sa préparation, un cap est comme franchi.

Joël nous emmène dans des contrées inconnues, nous découvrons nos voix, nos possibles, nos respirations, nos corps aussi, nous nous surprenons nous-mêmes et c'est assez fascinant. Joël a des compétences incroyables et une pédagogie à lui, singulière. Il a un don et il se dégage de lui une humanité pleine et entière qui vous entraîne et vous transporte. Il parvient à annihiler nos peurs, nos pudeurs, nos réticences, nos timidités. Il permet l'abandon, il instille une confiance en nous.

Grâce à lui, à son regard, mais aussi grâce à ce qui se tisse entre nous, chanteurs, nous devenons des compagnons de route. On se sent au chaud, en sécurité, tout est chaleureux, encourageant, bienveillant alors on ose, on ose tout.

Les moments d'échauffement sont à eux seuls un vrai spectacle, on rit tellement des sons, des jeux proposés, inventés, dénichés. On rencontre notre voix et celles des autres et quand ensemble, ça sonne, ça sonne et c'est beau. Alors on est heureux. Au fil des semaines et des mois, nous avançons, dans la connaissance intime de nous-mêmes, mais aussi dans celle des autres.

Surviennent alors les drôles d'années 2020 et 2021 et leur cortège d'incertitudes, le virus est là, alternance de confinements, déconfinements. On apprend à vivre un jour à la fois, à faire de menus projets que l'on sait incertains, risqués qui peut-être ne verront jamais le jour, mais essentiels pour embellir la vie confinée. Accepter de ne pas savoir, apprendre à devenir funambules.

Mais heureusement des plaisirs, de menus plaisirs. Découvrir, redécouvrir l'environnement très proche, parcourir les chemins autour de la maison. Observer avec précision, avec curiosité la nature qui chaque jour, selon la lumière, le moment, se montre différente. Nous mesurons la chance de vivre ici, la beauté qui nous entoure adoucit ces temps inédits. Au gré des déconfinements, notre petit groupe, en effectif réduit, prend du plaisir à chanter mais aussi à être, à vivre des choses ensemble. Nous aimons nous retrouver pour randonner, pique-niquer, échanger, voyager dans nos têtes, dans nos mots et dans nos chants. On apprend à mieux se connaître, notre relation s'enrichit et prend de multiples visages...

Souvent, par hasard ou un peu proposé parfois, on se retrouve à la petite Chapelle de la Mûre où l'on aime chanter, à quelques-uns. C'est là qu'est né notre nom,

ChanteCaille, la petite chapelle se trouvant dans le quartier Chante Caille ou Chanté Caille. On se réunit, on chante, on travaille, on révise mais on invente aussi, on crée, de nouveaux chants voient le jour, des instruments s'entremêlent, guitare, accordéon, percussion. On s'amuse.

Les stages d'été ont lieu, certains d'entre nous y participent, la famille Truffa est aux manettes, le père et les deux filles Camille et Maëlle, du groupe Malincka. Encore une aventure, une découverte surprenante, extraordinaire, une diversité et une richesse incroyables, des rencontres, chanter à beaucoup, c'est différent, intéressant et formateur. Ça bouscule, ça va vite, c'est très dense, très enthousiasmant aussi. D'autres liens se créent encore.

Et puis septembre revient, Joël aussi, le projet d'un nouveau concert de Noël se dessine... Mais à nouveau tout bascule... La valse des reconfinements... déconfinements ... recommence durant cette fin d'année 2020 et début 2021 alors, en présence de Joël ou non, nous répétons souvent deux fois par semaine, nous travaillons beaucoup,

nous inventons encore. Nous sentons l'étonnement de Joël, sa joie, son plaisir à nous retrouver, à nous guider, notre travail porte ses fruits. Et le deuxième concert se dessine, mais cette fois, ce sera seuls, pas de deuxième partie après nous, Joël une fois encore nous insuffle la confiance. Nous étions impatients et en même temps intimidés de partager nos chants avec le public, notre travail, notre joie et ce soir-là, le cœur battait vite. Je crois que ce fut une belle soirée, le public fut nombreux, chaleureux, attentif, généreux, à l'écoute de ces chants venus d'ici, de Vassieux, de Corse, de France, d'ailleurs, du monde. L'émotion, l'énergie, le plaisir étaient présents, palpables, en nous, entre nous et avec vous.



La polyphonie résume le monde où l'on aimerait vivre : chanter des voix différentes et créer l'harmonie entre elles... Nous avons créé une association, Vents du Vercors, avec des projets plein la tête, artistiques, musicaux et culturels.

Nous sommes heureux de vous convier à un second concert le 26 août, à 20h à l'église de Vassieux. Nous vous y espérons avec un immense plaisir. Et nous vous attendons très nombreux aussi aux concerts estivaux des jeudis de Vassieux.

Isabelle CACHERA

*Quand on découvre Vassieux en Vercors,
on apprend la tragédie de ce village, un village de mémoire
et de Résistance. On comprend aussi le courage qu'il a fallu
pour surmonter l'épreuve, pour se reconstruire, pour la
Renaissance. Et l'on ressent immédiatement la beauté du
paysage, l'émotion qui s'en dégage, la vie qui est là, plus forte
que tout, la vie qui demeure.*

*Ici, on connaît les pierres de deuil et leur aridité dans les prés,
mais elles sont solides sous les pieds, les pas y prennent appui.
Ici, le vent vous glace et vous emporte, mais il dresse les
drapeaux et vous enivre de liberté.*

*Voici ce que j'ai ressenti immédiatement quand je suis arrivé
en venant ici.*

LES GENS D'ICI

Chant de Vassieux

REFRAIN

Les gens d'ici ont les pieds sur les pierres,
Les gens d'ici ont la tête dans le vent,
Mais ils savent que l'histoire
Ne s'oublie pas, ne s'oublie pas.

COUPLETS

L'oiseau d'effroi a plané sur Vassieux,
La mitraille est tombée du ciel bleu,
Femmes et enfants soldats et paysans
Ont payé de leur vie la Résistance

Il a fallu reconstruire le village,
Pierre à pierre et le coeur à l'ouvrage,
La mort en arrière et la vie en souffrance,
Ils ont créé de leurs mains la Renaissance.

Le Grand Veymont, les forêts et les prés,
Dans la neige ou le blé de l'été,
C'est la vie qui éclate en plein coeur.
Toi, Passant, souviens-toi la vie demeure !

Paroles et musique - Christian Cavalli



PORTRAITS D'HABITANTS



NOUVEAU À

VASSIEUX : L'ARTISAN DU BOIS

Gilbert Bontoux est un enfant du pays. Alors la forêt, les arbres, le bois... bien sûr c'est un peu sa seconde nature. C'est donc tout naturellement qu'après avoir été scieur jusqu'en 2009, dans la scierie familiale des Gagères, il est embauché par John Sauvajon, concepteur de bâtiments en bois du Vercors à Corrençon. Pendant 10 années, il découvre d'autres savoir-faire, apprécie la complémentarité des expériences et le travail en équipe. Ces acquis seront rapidement et facilement valorisés par la réussite d'un CAP de menuisier. Soulignons également que Gilbert a toujours modulé son temps de travail à l'extérieur, afin de garder de la disponibilité pour ses propres réalisations ou pour répondre aux premières sollicitations locales. En 2019, souhaitant limiter ses déplacements, il met fin à son emploi salarié pour se consacrer entièrement à sa toute nouvelle entreprise de menuiserie. Car Gilbert a des mains en or (dixit ses premiers clients) et cela se sait vite : « Il est minutieux, aime le travail bien fait, et bien fini ». Plomberie, électricité, maçonnerie, tous ces petits aménagements sont dans ses cordes s'ils sont nécessaires à une rénovation, une transformation, un nouveau bâtir... Car ce qu'il aime, c'est trouver avec vous des solutions techniques pour vous aider à réaliser vos projets d'aménagement. Pour le travail du bois, il favorise l'utilisation des essences locales et dans le cas où les travaux nécessiteraient l'intervention d'autres professionnels du bâtiment, Gilbert se propose d'organiser et de coordonner les travaux.

LE PERCE-NEIGE EST DésORMAIS NOTRE ÉPICERIE

Ceci n'est plus une information, et nous avons déjà l'impression qu'il en a toujours été ainsi... mais saluons rapidement la capacité d'évolution de ce commerce. Jean-Michel Rey, diplômé de l'école hôtelière de Grenoble, a repris le restaurant de ses parents en 1990. Rapidement, la qualité de sa cuisine et l'accueil chaleureux de l'établissement prennent de la renommée auprès des autocaristes et sa clientèle groupes se développe. En 2004, conjuguant avec sa passion des santons de Provence qu'il collectionne depuis de nombreuses années, Jean-Michel diversifie son activité et propose à la visite une salle d'exposition de 110m². Le petit musée des Santons de Provence est né. Désormais, c'est avec sa compagne Valérie que Jean-Michel fait évoluer son commerce. L'épicerie du village a fermé cette fin d'année 2018 sans trouver repreneur... le pas est rapidement franchi. La salle de restaurant est agréablement équipée de rayonnages bois et se transforme en épicerie. Après 2 ans et demi d'ouverture, Jean-Michel et Valérie sont pleinement satisfaits de leur reconversion (et nous aussi !). Attentifs à l'évolution de la consommation, ils s'efforcent de répondre le plus largement possible aux attentes de leurs concitoyens : un commerce de proximité avec une gamme de produits de base complète, des produits frais qui privilégient les productions locales, les circuits courts, des horaires d'ouvertures qui s'adaptent à la fréquentation touristique ou à la fermeture des autres commerces, une

gamme traiteur, un rayon de produits bio... sans oublier les nombreuses animations commerciales proposées tout au long de l'année.

Carole ACHARD

DU CÔTÉ DES ESPELINES

Après avoir déambulé de par le monde au gré des mutations professionnelles, Sarah, Cyril et leurs enfants Solal et Louison, ont choisi Vassieux-en-Vercors pour y poser leurs valises et accueillir la petite dernière. C'est aux Espelines, place de la fontaine, qu'ils ont emménagé en juin dernier et c'est avec bonheur qu'ils découvrent la gentillesse des Vassivains et ce cadre exceptionnel, propice à leurs envies de nature et de montagne.

Après quelques aménagements, le gîte des Espelines a ouvert ses portes début juillet et accueillera toute l'année des groupes jusqu'à 15 personnes, en gestion libre. À terme, Sarah et Cyril souhaitent également y organiser des stages et formations, autour des thèmes les plus variés (sport et nature, éducation, ateliers artistiques...), au gré des idées et des rencontres.

Professeure des écoles, spécialisée en pédagogie Montessori et en parentalité, Sarah propose des ateliers Montessori (3-12 ans et parents-enfants pour les 0-3 ans), du soutien scolaire, des interventions en collectivités, des groupes de parentalité et des formations. Une salle dédiée sera prochainement aménagée aux Espelines et Sarah proposera également ses activités hors les murs.

Après avoir travaillé en établissements scolaires et dans le réseau des Instituts Culturels Français à l'étranger, Cyril se consacrera au Café-librairie-cave à vin qui ouvrira ses portes à l'automne (préouverture dès cet été si possible). Petits spectacles, conférences, rencontres littéraires ou vigneronnes, soirées jeux, lectures... L'idée est de proposer un lieu ouvert et convivial, intergénérationnel, espace d'échanges et de rencontres, tant pour les vertacomoricoriens que pour les visiteurs de passage.

Cyril & Sarah ROUSSET



DU CÔTÉ DES CARLINES

Nous avons racheté le gîte des Carlines le 21 décembre 2020. Nous arrivons de Haute Savoie avec nos deux enfants Tom et Manon, âgés de 10 et 8 ans. Thibault travaillait dans la vente et Anne-Lucie comme assistante sociale.

Nous avons eu un coup de coeur pour le plateau du Vercors après être venus plusieurs fois en week-end au Ranch Pow Grayon chez Richard et Nicole, qui sont des cousins éloignés. Thibault est passionné de montagne et nous avons toujours eu beaucoup de plaisir à recevoir et accueillir de grandes tablées. Nous avons décidé de nous lancer il y a un peu plus d'un an, et de changer complètement de vie. Nous avons tout de suite beaucoup apprécié Vassieux, petit village très vivant, paisible... Nous avons été très bien accueillis par les Vassivains et aujourd'hui, nous nous sentons ici chez nous. Depuis peu, Thibault a intégré l'équipe de pompiers volontaires du village, le secourisme étant un autre de ses centres d'intérêts.

Nous avons déjà fait quelques travaux au gîte et nous avons l'intention d'en faire encore afin d'apporter plus de confort à nos clients. Nous espérons ainsi participer à la vie du village en accueillant des randonneurs, des cyclistes, des familles, des amis ou encore des clubs venus découvrir le plateau.

Nous apprécions particulièrement la solidarité des habitants de Vassieux, le contact simple et chaleureux des Vassivains et nous souhaitons pouvoir partager cela avec notre clientèle.

Anne-Lucie CLAVE & Thibault BONTRON





TRAVERSES, UN PROJET CULTUREL POUR LES 50 ANS DU PARC.

Dans le cadre des 50 ans du parc du Vercors, 3 artistes ont réalisé une transhumance dans notre région pour récolter des témoignages de vie. La classe des plus grands de notre école a donc participé à ce projet pluridisciplinaire mêlant l'art visuel, la mise en scène, l'oralisation sans oublier l'aspect physique avec deux belles randonnées. Voici les résumés faits par les élèves.

JEUDI 1^{ER} AVRIL

Avec Magda, Stéphanie et Déborah, nous sommes allés dans un champ pour chercher des matériaux naturels comme des écorces, de la mousse, des bâtons, des pommes de pin, des fleurs, de la paille, de l'herbe...

Puis, autour d'un gros rocher nous avons construit un tableau en Land Art. La moitié sombre représentait la mort et l'autre moitié claire représentait la vie.

Nous l'avons fait dans un champ à Vassieux à côté de l'école. Si vous voulez le voir, il est sûrement encore là, à l'entrée Est du village.

Après, nous nous sommes allongés par terre et nous sommes tenus les mains pour faire la roue de la vie. Magda nous a pris en photo pour l'exposition.

Lola et Manon

LUNDI 26 AVRIL

Quelques semaines avant, nous avions demandé à nos grands-parents de nous raconter leur naissance ou celle de nos parents. Nous avons raconté la naissance de notre mère, père, ...

À partir de ces textes, nous avons écrit des Kasàlà.

Stéphanie, Déborah et Magda nous ont chanté une chanson de leur voyage de transhumance.

Batiste et Ambre

Avec Déborah, Stéphanie et Magda, nous avons planté un pommier dans le jardin de l'école. Avec une pioche et une bêche, nous avons creusé un trou pour l'arbre. Nous avons mis du fumier mélangé avec de l'eau sur les racines du pommier. Ensuite, nous avons mis l'arbre dans le trou, rebouché le trou et mis trois poignées d'eau chacun.

Après nous avons mis un tuteur pour qu'il pousse bien droit. Une fois terminé, nous avons fait des souhaits autour de notre pommier (qu'il nous donne de l'ombre pour jouer dessous, qu'il nous donne quelques pommes, que l'on

puisse faire une cabane dedans....)

Eole et Kilian

RANDONNÉES

MARDI 18 MAI

Nous avons fait une grande randonnée de 10 km. Nous sommes partis de l'école, sommes passés par le but Saint Genix puis nous sommes redescendus au col de Vassieux où il a neigé.

Nous avons rencontré l'école de Sainte Croix avec Magda, Stéphanie et Déborah. Nous avons fait des jeux pour se rencontrer avec les élèves de Sainte Croix. Nos parents nous attendaient au parking du col de Vassieux. Le chemin était glissant et boueux pour redescendre.

Célic et Nolan

JEUDI 20 MAI

Nous sommes partis au Mémorial de la résistance à pied. En montant, nous avons vu un énorme oiseau que nous avons pu observer avec des jumelles. C'était un Circaète Jean-le-blanc.

Après 1h de marche, nous sommes enfin arrivés au col de la Chau, nous avons joué pendant 5-10 minutes puis nous sommes rentrés dans le mémorial.

On a parcouru les salles, écouté des vidéos, observé les expositions et regardé les objets jusqu'à arriver sur une terrasse. Il y avait beaucoup de monde pour l'inauguration de l'exposition. Nous sommes entrés dans un couloir avec



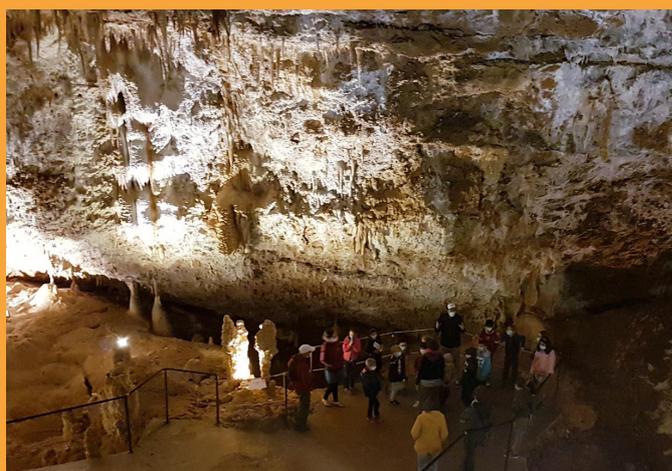
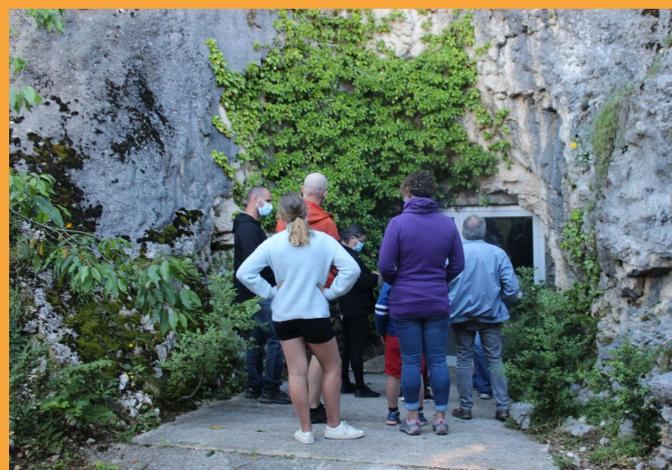


l'affichage des 12 photos, notamment la nôtre avec le Land Art. En ressortant, Stéphanie, Magda et Déborah nous ont préparé un petit discours. Le président du parc du Vercors en a fait autant. Quand ils ont eu fini, c'était déjà midi et nous sommes repartis à l'école sans avoir eu le droit de goûter au magnifique buffet...

Tom et Zian

avons vu un stalagmite de avec de la glace dessus. Puis nous avons fait des échos à différents endroits de la grotte. Enfin, nous sommes remontés à la surface. Nous allons nous entraîner en classe encore une fois le jeudi 24 juin et le lundi 5 juillet, nous ferons un spectacle sonore dans une grotte.

La classe des CE-CM de Vassieux



LE GRAND LARSEN

JEUDI 27 MAI

Des membres du groupe du Grand Larsen, Anne qui est chanteuse lyrique et Greg qui est musicien, sont venus en classe. Ils nous ont fait jouer avec notre voix et les objets qui nous entouraient. Greg a fait de la guitare puis nous sommes allés dans la cour en nous répondant pour simuler des échos. Nous sommes retournés en classe et avons chanté une chanson parlant d'une chauve-souris. Vendredi 28 mai

Le Grand Larsen nous a rejoint à la glacière de Font d'Urle avec un moniteur de spéléo. Nous avons vu un oiseau au bec jaune et aux pattes oranges, c'était un chocard. Après nous sommes descendus dans la grotte et nous avons chanté la chanson de la chauve-souris. Ensuite, nous

DU 28 JUIN AU 1ER JUILLET,

la classe des grands a également eu la chance de partir en classe découverte. Une nouvelle aventure de l'école à retrouver dans le prochain Vassivain !

LA FABRICATION DU PAIN

LE LUNDI 7 JUIN,

Cécile Raffetin est venue nous lire le livre « La grosse faim de p'tit bonhomme » qui explique certaines étapes de la fabrication du pain. Ensuite, elle a projeté des photos de son exploitation retraçant les différentes étapes.

Pour faire de la farine :

1. Mettre du fumier
2. Labourer
3. Herser
4. Semer
5. Rouler
6. Moissonner
7. Trier
8. Moudre

Nous obtenons de la farine.

Pour faire le pain :

Mettre de la farine, de l'eau salée et du levain.

Pétrir la pâte, l'étirer, la laisser reposer, façonner le pain et le faire cuire.



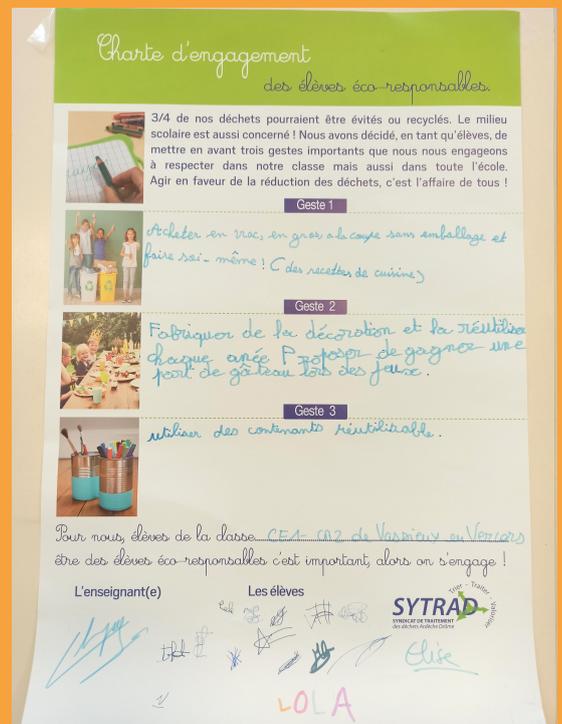
LE LUNDI 14 JUIN,

Cécile nous a rappelé toutes les étapes, puis nous avons tous fabriqué notre pain de 500g. Cécile avait apporté tous les ingrédients. L'après-midi, nous sommes allés Ile à vélo. Elle a enfourné nos pains dans son four à bois à 300°C. Pendant la cuisson, elle nous a montré les machines pour faire la farine puis elle a sorti les pains.

Nous sommes rentrés à l'école à vélo.

Cécile nous a apporté les pains.

Un grand merci à elle !



LA SYTRAD À L'ÉCOLE !

LES MARDIS 4 MAI ET 7 JUIN,

Élise de la SYTRAD (Syndicat de Traitement des déchets Ardèche Drôme) est venue pour nous apprendre à bien trier les déchets et à en limiter notre production.

La première fois, elle nous a appris le tri des déchets, leur cycle et en quoi on peut les retransformer. Par exemple, avec des bouteilles en plastique triées on peut fabriquer des habits.

À la deuxième séance, on a cherché des idées pour moins produire de déchets. On a pensé à acheter en vrac, acheter moins de jeux en plastique, acheter moins d'aliments préparés...

Pour l'école, on s'est engagé dans une charte :

Pour la classe : acheter en vrac, en gros, éviter le plastique
Pour les fêtes de l'école et d'anniversaire : acheter à la coupe, sans emballage, faire soi-même, fabriquer de la décoration et la réutiliser chaque année.

Pour les pique-niques : utiliser des contenants réutilisables.
Pour nous récompenser, Elise nous a donné des pailles en métal et des brosses pour les laver.

Zian et Tom



DEUX JEUNES CHAMPIONS À VASSIEUX

Dès leur plus jeune âge, Mélina Berthet et Rémi Ottenheimer ont commencé leur scolarité à l'école de Vassieux. Ils ont tous deux poursuivi leurs études au collège sport nature de la Chapelle. Cet établissement permet la pratique renforcée d'activités sportives de nature tout en poursuivant le cursus normal des études. La formation des futurs champions nécessite des aménagements au niveau scolaire.



MÉLINA, CHAMPIONNE DE FRANCE SKI DE FOND EN 2021

Dès 8 ans, elle intègre le Club Vercors Ski de Fond. Au début, les entraînements adaptés aux jeunes enfants sont plutôt ludiques. C'est le début de sa carrière.

Au fil des ans, Mélina est de plus en plus motivée par sa discipline. Le lycée

de Villard-de-Lans, qu'elle intègre dès la troisième, propose des horaires aménagés pour que les élèves puissent concilier études et pratique intensive du sport. Actuellement en 1ère, elle pourra passer le bac en 4 ans au lieu des 3 ans pour un parcours classique.

Au cours des diverses compétitions avec son club, elle est remarquée pour ses bons résultats et son potentiel à devenir sportive de haut niveau. Tout en restant membre de son club, elle intègre le Comité en 2018, instance qui regroupe les meilleurs espoirs du Dauphiné.

Les entraînements s'intensifient et ont lieu toute l'année. Selon les périodes, ils représentent 7 à 18h par semaine. Les plus intenses ont lieu l'été : ski roues, vélo, musculation, course à pied... Mélina apprécie cette diversité. Après la saison des courses, en général en avril, elle peut bénéficier d'un peu de repos. Elle en profite pour faire de la randonnée. Son corps a toujours besoin d'exercice.

Elle participe à six weekends de courses nationales et quelques courses régionales pendant la saison hivernale

plus une ou deux à l'automne en ski-roues. Pas le temps de s'ennuyer ! L'important pour Mélina est de se faire plaisir, se sentir bien pendant les courses et les entraînements. S'il n'y a plus de plaisir, il est temps d'arrêter.

Le plus difficile : garder un bon mental pendant les courses et un bon moral toute l'année. Il faut savoir réagir dès que les performances baissent et adapter son entraînement au jour le jour.

Il existe différents types de courses en ski de fond. Mélina est devenue championne de France en mass-start skating dans la catégorie U17 (16-17 ans) en mars 2021.

Bravo à elle !



RÉMI, FUTUR CHAMPION INTERNATIONAL

Comme Mélina, après le collège, il intègre le lycée de Villard-de-Lans pour deux ans (3ème et 2nde). En 1ère, il doit partir à Morez (Jura) pour poursuivre sa spécialité sportive : le combiné

nordique. Sur les skis dès son plus jeune âge, il finit par se lasser du ski de fond. Une initiation proposée par le club Vercors ski de Fond lui permet de découvrir le saut à ski. Il trouve sa nouvelle passion dans le combiné nordique qui allie saut et poursuite en ski de fond skating sur 10 km.

Après le club local, le comité régional, Rémi intègre le Pôle France qui regroupe les meilleurs espoirs français. Pour lui, dès la fin de l'été, commencent les courses OPA, compétitions réservées aux jeunes, organisées dans les différents pays de l'arc alpin. À cause des restrictions sanitaires, peu de compétitions ont eu lieu en 2020. Difficile de « performer » dans ces conditions. Il faudra patienter jusqu'à la saison prochaine. En temps normal, il y a en moyenne une compétition toutes les deux semaines. Si son niveau est jugé suffisant par son coach, il pourra participer aux compétitions de la coupe du monde B, tremplin vers la coupe du monde A, celle que tout le

monde connaît. Quel programme ! Rémi est motivé pour arriver au plus haut niveau. Motivation et envie de gagner sont indispensables pour côtoyer la sphère des champions internationaux.

Mais l'ambition ne suffit pas. Un entraînement sérieux, régulier, ainsi qu'une bonne hygiène de vie sont nécessaires. Au lycée, les cours sont regroupés afin de libérer quelques demi-journées pour les entraînements, qui se poursuivent le week-end. Il passera le bac en trois ans. Pas facile ! Sérieux à l'entraînement et dans les études sont deux qualités indispensables pour devenir

sportif de haut niveau et envisager une carrière.

Pendant les vacances, l'entraînement se poursuit avec un programme personnalisé préparé par son coach, ainsi que des stages sur une ou plusieurs semaines.

On lui souhaite de belles réussites pour la saison 2021-2022 où il pourra donner le meilleur de lui-même.

Rémi, on espère te voir dans quelques années dans les grandes compétitions internationales.

Bonne chance et bon courage !

Sylvie Frchet





LES SAPEURS-POMPIERS

En 1977, une trentaine de jeunes Vassivains se sont portés volontaires pour assurer la sécurité et le secours à la personne sur la commune et ses alentours. Depuis, ce sont près de 70 pompiers qui ont rejoint le Centre d'Incendie et de Secours (CIS) vassivain.

Actuellement, 18 femmes et hommes sont engagés sur la commune au service des autres, parallèlement à leurs métiers ou leurs études. Vous les connaissez sans doute, la plupart Vassivains, engagés pour la solidarité. Aujourd'hui, plus que jamais, ils ont besoin de vous.

Être sapeur-pompier volontaire en France, c'est être bienveillant, concerné, faire preuve de civisme, s'engager auprès des autres, donner de son temps pour une cause commune...

Être sapeur-pompier volontaire dans le CIS de Vassieux, c'est partager ces mêmes valeurs et engagements mais avec la volonté, en outre, de sauver un service de proximité essentiel au village !

Le CIS de Vassieux effectue entre 120 et 150 interventions par an.

SUR L'ANNÉE 2021, LES SAPEURS-POMPIERS DE VASSIEUX EN ONT DÉJÀ RÉALISÉ 85, MAJORITAIREMENT DU SECOURS À PERSONNE.

Aujourd'hui, l'effectif de la caserne est vieillissant. Les femmes et les hommes qui portent cette mission depuis de nombreuses années devront d'ici 8 à 10 ans, rendre leur casque et leur équipement. La caserne perdra alors la moitié de son effectif actuel. Dans ces conditions, le SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) Drômois serait dans l'obligation de fermer définitivement le CIS de Vassieux, faute de moyens humains pour faire partir les engins nécessaires aux interventions. À titre indicatif, le départ d'une ambulance nécessite 3 pompiers

minimum, et 4 pour un engin incendie.

Si un tel scénario venait à se produire, la petite terre vassivaine devrait compter sur les renforts alentours en cas d'urgence. La situation étant critique dans de nombreuses casernes françaises, faute d'engagement et de disponibilités (surtout en semaine), le premier renfort de Vassieux serait alors Romans, pouvant intervenir en minimum 1h15 sur le plateau.

Actuellement, les pompiers de Vassieux sont capables de se rendre à la caserne en un temps très court pour intervenir dans les 10 minutes environ après avoir été alertés, selon les secteurs. Pour la sécurité de tous, il est primordial que cela puisse perdurer. La relève doit ainsi être assurée dès maintenant !

En effet, même si les premiers départs de la caserne ne devraient arriver que dans une dizaine d'années, le temps presse car les nouvelles recrues auront besoin de plusieurs années pour valider leur formation et être apte à remplacer leurs aînés. La formation initiale d'un sapeur-pompier volontaire est composée de 4 semaines de formation pouvant s'étaler sur 3 ans.

LES SDIS DE LA DRÔME, AINSI QUE LES POMPIERS DE VASSIEUX, APPELLENT AINSI À LA MOBILISATION DE JEUNES GENS DÉSIREUX DE S'ENGAGER DANS CETTE CAUSE QUI NOUS CONCERNE TOUS.

Si vous avez entre 16 et 45 ans et que vous êtes intéressé pour prendre part à cet engagement, vous pouvez contacter Jean-Michel REY, Capitaine du CIS de Vassieux, au numéro suivant : 06 21 76 38 77.

Les pompiers de Vassieux comptent sur leurs voisins !

Chloé LAFFERRIERE

PETITES PROSES



LA VIE À VASSIEUX

Après une bousculade de collines, s'ouvre ici un pays d'au-delà du monde, de derrière la forêt, encerclé de montagnes. Elles s'écartent comme les ailes d'un moulin à vent au-dessus de nos pentes et de la plaine. Pour y venir, de chaque côté de ce pays, les tunnels veillent et marquent les frontières.

Ce pays tient entre deux bords de silence, en équilibre, comme une coupe offerte aux étoiles. Le grand ciel enveloppe nos champs bordés de pierres et semés d'arbustes agrippés à la terre. Les dolines les évitent et le vent grignote les pierres. On dirait une mer à marée basse, roches et prairies mêlées, comme un puzzle indéchiffrable.

Le vent du nord plonge depuis Proncel et fond sur le ressaut du village. Il remonte ensuite en furie sur le col de Vassieux. Parfois, ces vents alliés de flèches perçantes chahotent tout ce que les hommes entreprennent. Leurs poitrines les boivent à pleine gorge mais leurs mains bâtissent solides pour résister.

Pourtant ici tout chante, le vent enfile les arbres, le village et les ruines des moulins, les drapeaux et les fils électriques. Il en sort des sons comme d'une flûte traversière. Le bêlement des brebis, la cloche de midi, le claquement

des drapeaux s'accordent aux rafales. Dans le remue-ménage, les hommes se font discrets, embrassés de montagne, ils s'éparpillent en hameaux.

Pour eux, l'heure n'existe pas, ou à peu près. On n'a pas besoin de programmer la vie, on vit tout simplement selon les jours, la pluie, le vent, le soleil. L'emploi du temps des hommes, le souci de leurs tâches, découle du ciel : vent du nord, froid et haletant, vent du sud, constant, chaleureux. Souvent les montagnes protègent et moutonnent les nuages au-dessus du Grand Veymont ; souvent aussi elles emprisonnent les brouillards.

Ici, l'eau ne connaît pas le murmure, elle se quémande. La terre ne pleure plus, elle ravale ses larmes et les engouffre au plus profond, comme une douleur enfouie, qui s'écoulerait en secret. Les scialets absorbent les eaux anciennes. Désormais, le peu d'eau qui arrive a fait tant de voyages sous terre qu'elle se hâte de fuir le jour. Et les plis des roches purifient sans cesse ce qui fut souillé. Parfois quand le mauvais temps persiste, l'héroïque tristesse et le souvenir des hauts combats grincent et gémissent, comme ces pins qui griffent le ciel, mauvaise signature sur le ciel blessé. Du haut du col de la Chaux s'exerce la vigie de mémoire : elle envoie ses signaux



jusqu'au moulin, veilleur brisé de Vassieux.
Rien pourtant ne peut griser la vie si verte et pleine : si les pas peuvent être lourds parfois, à crisser sur les cailloux, cette vie revenue du quitte ou double des armes, fait entendre son humble voix qui célèbre depuis la Chapelle de la Mûre, la beauté du monde. Le Grand Veymont la bénit de son arrondi bienveillant. Encerle-toi de ces monts, de ce pays de Nève, Saint Génix, Gagère, Chaux et Serre Plumé ! Ils t'enlacent de douceur, car tout en eux n'est que courbes au chevet du pays blessé.
Tu sais qu'ici le soleil passe la montagne, son lever et son coucher se déplacent, une saison visiblement chasse l'autre, les forêts se colorent, l'humidité gagne, le feu crépite. Après la neige affleurent les pierres, puis la prairie verte s'émerveille de fleurs printanières, le blé délivre sa promesse de vie et l'on se réjouit de la sonaille des moutons. Tu sais qu'ici le temps passe les montagnes et s'affranchit du temps des hommes. Le vent lave les pierres, et l'harmonie jaillit du regard, Il fait bon vivre ici où terre et ciel, passé et futur, s'annulent par la beauté de chaque instant.

Christian CAVALLI

PÉPITES D'ARCHIVES

Monsieur Rouse .

Pedé a manqué la classe hier car son frère a voulu le garder a Dijon pour voir le couronnement de la reine d'Agriculture .

M^{me} Rouse

Joël n'est pas allé en classe hier après midi parce que je l'ai descendu à la chapelle pour lui acheter des vêtements

M^{adame}

Nous n'avons pas envoyé Christophe en classe Samedi matin, parce qu'il a fini de le préparer a été heureux pour le mariage de son oncle Roger .
Peut-être en cause son absence et accipit, Madame, mes respectueux salutations.

M^{adame},

Maurice a eu de la fièvre ces quelques jours . Il avait aussi, peut-être un peu trop endoué pour son compte -
Salutations

LE VASSIVAIN A BESOIN DE VOUS !

Vous souhaitez rejoindre la petite équipe des rédacteurs du Vassivain ?
N'hésitez pas à vous faire connaître auprès de notre secrétariat de Mairie ou directement auprès (d'un) des rédacteurs du Vassivain.

LE VASSIVAIN - JOURNAL GRATUIT

Directeur de la publication : Thomas Ottenheimer, assisté de Chloé Lafférière

Mise en page et graphisme : Rachel Magnin

Equipe de rédaction : Carole Achard, Sylvie Frachet, Isabelle Cachera, Marie Odile Le Pennec, Chloé Lafférière, Christian Cavali et Thomas Ottenheimer.

Crédits photos : Mairie de Vassieux en Vercors, Chloé Lafférière, Marie-Odile Le Pennec, Carole Achard, Sylvie Frachet, Gérard Alibe, François Lejeune, Thomas Ottenheimer.

Dépôt légal : juillet 2021 Tirage : 260 exemplaires - Impression : Numericopy- Villard de Lans. Retrouvez ce journal en ligne sur notre site internet : www.vassieuxenvercors.fr